

état des lieux de la résistance aux anthelminthiques en France

Philippe Jacquet¹
Francis Fidelle²
Elisabeth Lepetitcolin³
Simon Privat¹,
Christie Gaillac¹,
Jean-Paul Bergeaud¹,
Hervé Hoste¹

¹UMR INRAVENVT 1225 IHAP et UMT
"Santé des Petits Ruminants",
École Nationale Vétérinaire de Toulouse,
23 chemin des Capelles,
BP 87 614 31 076 Toulouse cedex 03
²Centre Départemental de l'Élevage Ovin
d'Ordiarp, 64 130, Ordiarp
³UNICOR, 12000 Rodez

Dialogue épistolaire
entre l'auteur
et un lecteur arbitre qui a relu
et corrigé cet article
avant sa publication.

Sur le test FECRT

■ *Pour réaliser un test FECRT
(faecal egg count reduction test),
le lot témoin est-il indispensable
car cela augmente-t-il la difficulté
et le coût ?*

*J'avais en effet lu
que l'on pouvait utiliser
la même méthode sur la totalité
du troupeau en comparant
les résultats à J0 et ceux à J15 ?*

→ Oui, je préfère que l'on ait un lot
témoin pour mettre en évidence d'éven-
tuelles variations de l'excrétion d'œufs
entre le traitement et le contrôle, qui ne
seraient pas dues au traitement anthel-
minthique.

Sur le rôle du sous-dosage dans la résistance aux anthelminthiques

■ *Le sous-dosage dans l'espèce
ovine est-il lié à l'extrapolation
des posologies bovines ?*

→ Comme nous l'indiquons dans notre
article, le sous-dosage est aujourd'hui
remis en question, en faveur de la notion
de traitement efficace.

Cela n'a donc pas de rapport avec l'ex-
trapolation de posologies bovines.
Même pour l'éprinomectine, les contrô-
les d'efficacité ont été faits dans
l'espèce ovine.

Sur l'aspect santé publique de la résistance aux anthelminthiques

■ *L'aspect santé publique
n'intervient-il pas ?*

*Qu'en est-il des cas
de parasites zoonotiques ?*

→ L'aspect santé publique n'est pas à
prendre en compte puisqu'il s'agit des
strongles gastro-intestinaux. □

Remerciements

Nous remercions les lecteurs
arbitres
pour leurs avis
et suggestions.